

# LA LETTRE DE L'ACTIONNAIRE

**Sommaire** – **2 RÉSULTATS** • Les résultats du 3<sup>e</sup> trimestre 2013 – **4 REPÈRES** • Vous informer en temps réel chaque trimestre • Agenda • Société Générale, lauréat 2013 du Prix de la Relation Actionnaires, Catégorie grandes capitalisations • Vie de l'action – **5 STRATÉGIE** • Poursuite de la transformation : nouvelle organisation pour le Groupe – **6 CONJONCTURE** • Japon : « Abenomics » à risques **8 INNOVATION & RSE** • Paylib, la nouvelle façon de payer en ligne • Économie hybride : les engagements de Société Générale



Frédéric Oudéa,  
Président-Directeur général

## Édito

Cher actionnaire,

**Société Générale a dégagé au 3<sup>e</sup> trimestre des résultats solides.**

Tous les métiers ont démontré leur capacité d'adaptation et de développement en dépit d'un contexte difficile. Leurs revenus s'inscrivent ainsi en croissance de 3,8 %\*. Le résultat net part du Groupe comptable ressort à 534 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre et à 1,9 milliard d'euros sur les neuf premiers mois de l'année (près de 3 milliards d'euros hors éléments non-économiques, non-récurrents et des actifs gérés en extinction).

Le Groupe a avancé dans la 2<sup>e</sup> phase de sa transformation et renforcé son modèle de banque universelle équilibré au service de ses clients.

Nous avons mis en place en septembre une nouvelle organisation recentrée sur nos 3 piliers d'excellence que sont les Réseaux France, la Banque et les Services Financiers Internationaux et la Banque de Grande Clientèle et Solutions Investisseurs. L'équilibre entre ces piliers est reflété aussi bien dans la répartition du capital qui leur est alloué que dans leur contribution respective aux résultats du Groupe. Cette nouvelle organisation doit permettre de renforcer l'efficacité commerciale et opérationnelle du Groupe en développant les synergies entre les métiers et en simplifiant les modes de fonctionnement internes.

Dans le même temps, Société Générale poursuit avec agilité le recentrage de son portefeuille d'activités, en investissant dans les métiers d'avenir où nous pouvons faire la différence : le Groupe a consolidé ses positions en Russie avec l'achat de la participation de VTB dans Rosbank, les activités de Banque Privée au Japon ont été cédées et nous sommes entrés en négociations exclusives pour acquérir 100 % du courtier Newedge, ce qui permettra d'élargir notre offre de services aux investisseurs et d'intensifier notre présence dans les zones Amériques et Asie.

**+** LIRE LA SUITE PAGE 2

## CHIFFRES CLÉS

### 3<sup>e</sup> TRIMESTRE 2013

**5,7 Md EUR** (+ 14,3 %\* vs T3-12)  
PRODUIT NET BANCAIRE

**976 M EUR\*\*** (+ 14,3 % vs T3-12)  
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE

**8,5 %\*\***  
RENTABILITÉ DES FOND PROPRES (ROE)

**534 M EUR** (x 6 vs T3-12)  
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE COMPTABLE

**9,9 %** RATIO CORE TIER 1 BÂLE 3

### 9 MOIS 2013

**2,9 Md EUR\*\*** (+ 4,3 % vs 9M-12)  
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE

**1,9 Md EUR** (+ 46,9 % vs 9M-12)  
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE COMPTABLE

**2,12 EUR<sup>(1)</sup>**  
BÉNÉFICE NET PAR ACTION

\* A périmètre et taux de change constants

\*\* Hors réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre, actifs gérés en extinction et éléments non-récurrents

(1) Après déduction des intérêts, nets d'effet fiscal, à verser aux porteurs de TSS et de TSDI au titre des 9M-13 (respectivement 190 et 43 millions d'euros). A fin septembre 2013, la plus-value nette d'impôt et des intérêts courus non échus relative au rachat de TSS est nulle.

0 800 850 820

(APPEL GRATUIT  
DEPUIS UN POSTE FIXE  
EN FRANCE)

www.societegenerale.com  
Twitter: @SocieteGenerale

societegenerale@relations-actionnaires.com

Société Générale DEVL/INV  
Relations actionnaires individuels  
75886 Paris cedex 18

DEVELOPPONS ENSEMBLE  
L'ESPRIT D'ÉQUIPE  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

## Édito (suite)

Le Groupe progresse également dans son programme de réduction de coûts avec 260 millions d'euros d'économies récurrentes sécurisées à fin septembre sur les 900 millions d'euros annoncés à horizon 2015.

Société Générale s'appuie sur une structure financière solide qui répond d'ores et déjà à l'ensemble des exigences réglementaires de Bâle 3. Nous avons en particulier atteint notre objectif de capital avec un ratio Core Tier 1 qui s'élève à 9,9 % à fin septembre, en hausse significative grâce à la contribution des résultats et à la poursuite de la réduction du portefeuille d'actifs gérés en extinction. Cette solidité financière est le fruit de nos années d'efforts pour consolider trimestre après trimestre le bilan du Groupe et améliorer son profil de risque. Elle permettra de proposer au conseil d'administration, au titre de l'exercice 2013, le versement d'un dividende en numéraire à hauteur de 25 % des résultats du Groupe.

Fort d'une discipline stricte sur les équilibres du bilan et la gestion des risques, le Groupe va poursuivre sa transformation au cours des trimestres à venir, afin d'être en mesure de délivrer croissance et rentabilité à moyen terme, avec un objectif de rendement des fonds propres de 10 % à horizon fin 2015.

**Frédéric Oudéa,**  
Président-Directeur général



# LES RÉSULTATS

**Tous les métiers ont démontré leur capacité d'adaptation et de développement au service des clients en dépit d'un contexte difficile.**

## Réseaux FRANCE

Les **Réseaux France** présentent une performance solide et des revenus en hausse dans un environnement macroéconomique toujours difficile en France.

Dans un marché de collecte de dépôts qui reste concurrentiel, les dépôts de la clientèle de particuliers et d'entreprises progressent de + 9,6 %. Les livrets A et livrets de développement durable bénéficient toujours de la hausse des plafonds. Les Réseaux France restent pleinement engagés auprès de leurs clients et continuent de soutenir l'économie en accompagnant les entreprises et les particuliers dans le financement de leurs projets, bien que la demande de crédits, en particulier de crédits d'investissement, reste faible. Les encours de crédits aux entreprises s'élèvent au 30 septembre 2013 à 77,7 Md EUR (vs 79,9 Md EUR à fin septembre 2012) alors que les encours de crédits aux particuliers sont stables à 95,2 Md EUR. Le ratio crédits/dépôts s'élève à 111 % (vs 123 %).

Société Générale a été élue « Service Client de l'Année 2014 » en Catégorie Banques, prix décerné par Viséo Conseil en octobre 2013. Ce prix récompense l'engagement des équipes de la Banque au service de la satisfaction de ses clients. En septembre 2013, Boursorama a été élue « meilleure banque en ligne » par le magazine Le Revenu, pour la clientèle de cadres. Les Réseaux France continuent d'innover pour relever le défi de la transformation digitale et conserver sa position de leader de la banque numérique. Paylib a ainsi été lancé en septembre dernier. Ce portefeuille électronique offre une solution pour réaliser des paiements sécurisés en ligne.

## Banque et services financiers INTERNATIONAUX

### Réseaux internationaux

L'activité commerciale des **Réseaux Internationaux** reste résiliente dans un environnement mitigé.

En **Russie**, le développement commercial reste solidement orienté : en un an, les encours de crédits progressent (+ 10,2 %\*), portés par le dynamisme du segment de la clientèle des particuliers (+ 18,8 %\*). Les encours des dépôts enregistrent une croissance très soutenue tant sur le segment de la clientèle des particuliers que le segment de la clientèle des entreprises, reflétant le succès de la stratégie de collecte de dépôts initiée par le Groupe.

En **République tchèque**, Komerční Banka (KB) maintient un bon niveau d'activité commerciale. Les encours de crédits progressent de + 3,2 %\* et les encours de dépôts affichent une hausse de + 7,8 %\*.

En **Roumanie**, dans un contexte économique encore fragile, les encours de crédits de BRD sont en baisse de - 10,1 %\* sur un an, pénalisés par le fort repli du segment entreprises alors que les encours de la clientèle de particuliers sont stables. Sur la même période, les encours de dépôts progressent fortement (+ 6,7 %\*), portés par le segment entreprises, reflétant leur attentisme.

Dans les **autres pays d'Europe centrale et orientale**, le Groupe gagne de nouveaux clients, et accroît fortement ses encours de dépôts (+ 14,7 %\*) portés par la clientèle des entreprises.

Dans le **Bassin méditerranéen**, les dépôts sont en hausse (+ 3,0 %\* sur un an), avec une progression marquée en Algérie. Les encours de crédits restent en baisse (- 3,7 %\*), pénalisés par un repli au Maroc.

En **Afrique subsaharienne**, les encours de crédits progressent (+ 2,3 %\*). La progression des encours de dépôts reste soutenue (+ 6,3 %\*).

# DU 3<sup>e</sup> TRIMESTRE 2013



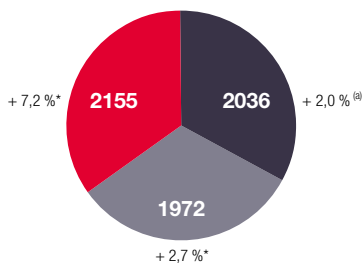
Les Réseaux France restent pleinement engagés auprès de leurs clients et continuent de soutenir l'économie en accompagnant les entreprises et les particuliers dans le financement de leurs projets



## Services financiers spécialisés et assurances

Les **Services Financiers Spécialisés et Assurances** enregistrent une bonne performance, avec une contribution au résultat net part du Groupe en progression de + 14,5 %. Le métier de **Location longue durée et gestion de flottes de véhicules** affiche une croissance continue de son parc (+ 5,6 %<sup>(1)</sup> sur un an) qui s'appuie en particulier sur le développement réussi de ses partenariats avec des constructeurs automobiles et des réseaux bancaires. Le métier de **Financement des biens d'équipement professionnel** affiche une performance résiliente, avec une production en repli limité (- 2,6 %\*), grâce à ses positions fortes notamment sur des programmes de financements internationaux. En **Crédit à la consommation** la production est en hausse (+ 3,7 %\*), grâce aux succès de partenariats en Allemagne.

Contribution des métiers au Produit Net Bancaire au 3<sup>e</sup> trimestre 2013



■ Réseaux France ■ Banque de Grande Clientèle et Solutions Investisseurs  
■ Banque et Services Financiers Internationaux

L'activité **Assurances** réalise une bonne performance, avec un produit net bancaire en hausse de + 12,0 %\*. Les encours d'Assurance-vie Épargne poursuivent leur croissance (+ 6,1 %\*). Les activités d'Assurance Prévoyance et Dommages affichent toujours une croissance très dynamique, portée par leur développement à l'international, notamment en Pologne.

## Banques de grande clientèle et solutions INVESTISSEURS

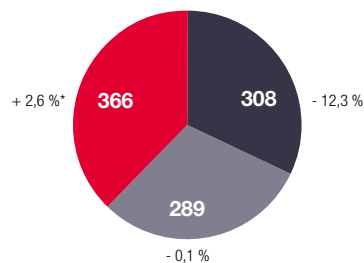
### Banque de financement et d'investissement (BFI)

Les revenus de la **Banque de Financement et d'Investissement** sont en hausse de + 3,5 %.

Les activités **Actions** réalisent une performance commerciale solide tant sur les produits structurés que sur les produits de flux. Lyxor enregistre une hausse de ses actifs sous gestion, grâce à une collecte importante dans le cadre de l'extension de sa gamme de produits. L'expertise multiproduit de la BFI sur les produits structurés a une nouvelle fois été saluée par le prix « Most Innovative Investment Bank in Structured Investor Products » décerné par la revue « The Banker » (octobre 2013).

Les activités **Taux, Changes et Matières premières** affichent des revenus résilients, en particulier les activités de produits de taux et de change qui connaissent une performance commerciale dynamique grâce à une demande soutenue en Europe.

Contribution des métiers au Résultat Net Part du Groupe au 3<sup>e</sup> trimestre 2013



en M EUR % vs T3-2012

Les revenus des métiers de **Financement et Conseil** sont en baisse. Sur les marchés de capitaux, la BFI renforce son positionnement en se classant n° 5 sur les « émissions obligataires en euros », n° 3 sur les « émissions obligataires *corporate* en euros », n° 6 sur les « émissions obligataires *financial institutions* en euros » et n° 7 sur les « émissions d'actions et de produits d'actions en euros ».

La contribution aux revenus des **actifs gérés en extinction** est positive, à 61 M EUR. Le Groupe a continué sa politique de réduction de la taille du portefeuille d'actifs « non investment grade ».

### Banque privée

La **Banque Privée** présente une solide activité commerciale notamment sur les produits structurés. Les actifs sous gestion de la ligne-métier s'élèvent à 83,9 Md EUR à fin septembre. La Banque Privée a été nommée en octobre « Meilleure Banque privée pour ses services d'Ingénierie patrimoniale et de Trust » par *Private Banker International*.

### Services aux investisseurs (SGSS) et Courtage (Newedge)

Les activités de **Services aux Investisseurs** voient leurs actifs en conservation augmenter de + 7,7 % sur un an et leurs actifs administrés progresser de + 11,6 % sur la même période. **Newedge** conserve une part de marché stable sur les 9M-13 (vs 9M-12), dans un environnement de marché baissier, et ce malgré le contexte de restructuration.

### Gestion d'actifs

La contribution au résultat net part du Groupe d'Amundi est de 22 M EUR (vs 26 M EUR au T3-12).

## Hors PÔLES

Le Hors Pôles intègre en particulier la réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre pour - 223 M EUR (vs - 594 M EUR au T3-12).

\* à données constantes.

(1) à isopérimètre.

(a) hors PEL/CEL.

NB : tous les pourcentages de variation sont calculés sur base T3-2013 versus T3-2012. Les ratios calculés sur une base différente font l'objet d'une mention explicite.

➤ [www.societegenerale.com/actionnaire](http://www.societegenerale.com/actionnaire)

## Vous informer en temps réel chaque trimestre

Le dispositif éditorial dédié aux actionnaires va évoluer en 2014. Ce nouveau dispositif, élaboré dans le cadre des travaux du Comité Consultatif des Actionnaires, a pour objectif de nous permettre de vous informer plus rapidement chaque trimestre, mais aussi de poursuivre l'adaptation de notre communication aux nouvelles façons de s'informer. Il sera mis en place dès la publication des résultats du 4<sup>e</sup> trimestre et de l'année 2013.

### La newsletter

#### « Comprendre nos résultats »

Lors de chaque publication de résultats, vous recevrez par email une newsletter « Comprendre nos résultats », dans laquelle vous retrouverez l'édito de Frédéric Oudéa, mais aussi des éléments qui vous permettront de décrypter les résultats et l'actualité du Groupe. Le contenu de cette nouvelle publication sera disponible tout au long du trimestre sur :

<http://www.societegenerale.com/actionnaire>

### La Lettre de l'Actionnaire

Elle sera désormais éditée en version papier une fois par an, après l'Assemblée générale du Groupe, et adressée au mois de juin aux actionnaires qui détiennent plus de 100 actions au porteur ou une action au nominatif.

### La newsletter du Club

Les événements du Club seront disponibles directement sur MON espace actionnaire. Vous serez avertis par email de leur mise en ligne chaque trimestre via la Newsletter du Club.

### Les Offres du Club

Un supplément par an sera édité en version papier et envoyé, avec la Lettre de l'Actionnaire, chaque mois de juin, aux membres du Club.

Nous vous invitons à nous communiquer votre adresse email ou à la mettre à jour, si nécessaire, dans MON espace actionnaire.

# Agenda

**22 novembre 2013**

Rencontre Actionnaires, Paris

**22 et 23 novembre 2013**

Salon Actionaria, Paris

**12 février 2014**

Résultats du 4<sup>e</sup> trimestre et de l'année 2013

**6 mai 2014**

Résultats du 1<sup>er</sup> trimestre 2014

**13 mai 2014**

Investor Day

**20 mai 2014**

Assemblée générale



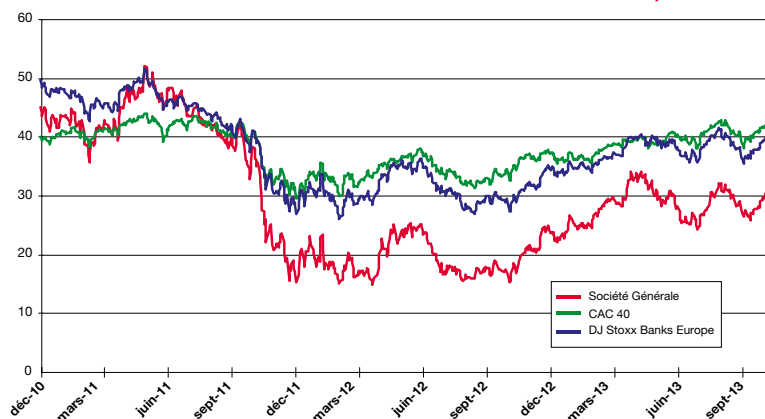
## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, LAURÉAT 2013 DU PRIX DE LA RELATION ACTIONNAIRES, CATÉGORIE GRANDES CAPITALISATIONS

Le groupe Société Générale vient d'être récompensé pour la qualité de sa communication auprès de tous les actionnaires, qu'ils soient salariés, institutionnels ou actionnaires individuels. C'est l'originalité de ce prix, organisé par Les Echos et Investir - Le Journal des Finances, en partenariat avec le groupe d'audit Mazars, qui englobe la relation avec tous les actionnaires. La remise du prix a eu lieu le mardi 12 novembre dernier en présence de Frédéric Oudéa.

[www.relationactionnaire.fr](http://www.relationactionnaire.fr)

# Vie de l'action

Cours de clôture de l'action Société Générale au 07/11/2013: 41,75 €



[www.societegenerale.com](http://www.societegenerale.com)

## Les recommandations DES ANALYSTES

Consensus Bloomberg au 08/11/13: 50 % sont à l'achat, 32,4 % sont neutres, 17,6 % sont à la vente.

La moyenne des objectifs de cours s'établit à 42,91€.

Sélection d'opinions de marché et objectifs de cours de l'action Société Générale parmi les analyses les plus récentes:

Keefe, Bruyette & Woods	→ Surperformance	[08/11/2013 – 52€]
Nomura	→ Achat	[08/11/2013 – 48€]
Credit Suisse	→ Surperformance	[07/11/2013 – 43,40€]
CM-CIC Securities	→ Renforcer	[07/11/2013 – 46€]
Odo & Cie	→ Neutre	[07/11/2013 – 42€]
Exane BNP Paribas	→ Surperformance	[07/11/2013 – 45€]
Natixis	→ Achat	[06/11/2013 – 46€]
Goldman Sachs	→ Achat	[28/10/2013 – 50€]
Deutsche Bank	→ Achat	[24/10/2013 – 47€]
RBC Capital Markets	→ Neutre	[21/10 /2013 – 44€]

# POURSUITE DE LA TRANSFORMATION NOUVELLE ORGANISATION POUR LE GROUPE

© Benoit Roland



**Société Générale a engagé une nouvelle phase de sa transformation en se centrant sur trois piliers pour conforter son modèle de banque universelle et sa promesse de banque relationnelle.**

Société Générale a engagé une nouvelle étape dans sa transformation. Le Groupe poursuit son adaptation au nouveau contexte économique et réglementaire, et aux évolutions des attentes des clients. L'objectif est clairement de délivrer à nos clients notre promesse de banque relationnelle de référence dans les meilleures conditions de rentabilité et de risque.

Depuis septembre dernier, une nouvelle organisation a été mise en place pour faire vivre le modèle de banque universelle, équilibré et solide, autour de trois pôles métiers.

- le pôle de Banque de détail en France dont le périmètre est inchangé. Il comprend les enseignes Société Générale, Crédit du Nord et Boursorama. Ces enseignes proposent aux clients des gammes complètes de services financiers avec une offre multicanal, à la pointe de l'innovation digitale;
- un nouveau pôle de Banque de détail à l'international, Services financiers et Assurances, dont les réseaux sont présents dans les zones géographiques en développement et les métiers spécialisés leaders dans leurs marchés;

- un nouveau pôle de Banque de financement & d'investissement, Banque privée, Gestion d'actifs et Métier titres, avec des expertises reconnues, des positions internationales clés et des solutions intégrées.

## Servir nos clients, financer l'économie

Notre ambition est d'être la banque relationnelle de référence sur nos marchés, proche de nos clients, choisie pour la qualité de l'engagement de nos équipes. Pour concrétiser au quotidien cette ambition, nous avons fait de la satisfaction de nos clients notre priorité. La transformation de nos métiers va en ce sens.

“

Cette nouvelle organisation permet d'améliorer l'efficacité commerciale et opérationnelle du groupe Société Générale

”

Avec le développement soutenu des synergies entre nos métiers, de même que la simplification des modes de fonctionnement interne, cette nouvelle organisation permet d'améliorer l'efficacité commerciale et opérationnelle de notre Groupe.

Nous bénéficions d'un ancrage solide en Europe, d'une présence importante dans les géographies à fort potentiel; nous sommes engagés au service de nos clients et de l'économie, partout dans le monde. Notre signature « Développons ensemble l'esprit d'équipe » est plus qu'une promesse: elle est un engagement à mobiliser les compétences et l'énergie des collaborateurs de nos trois pôles métiers pour mériter pleinement la confiance de nos clients.

## LES TROIS PÔLES MÉTIERS DU GROUPE



LA BANQUE DE DÉTAIL  
EN FRANCE



LA BANQUE DE DÉTAIL  
À L'INTERNATIONAL  
SERVICES FINANCIERS  
ET ASSURANCES



LA BANQUE DE FINANCEMENT  
ET D'INVESTISSEMENT,  
BANQUE PRIVÉE,  
GESTION D'ACTIFS, ET MÉTIER TITRES

Pour en savoir plus: [www.societegenerale.com/nos-metiers](http://www.societegenerale.com/nos-metiers)

# JAPON : « ABENOMICS » À



© GraphicObsession



© DR

## Audrey Gasteuil-Rougier

Economiste Japon  
chez Société Générale

Les élections législatives de décembre 2012 ont porté Shinzo Abe (Parti Libéral Démocrate) à la tête du gouvernement japonais. En tant que Premier Ministre, il a lancé sa nouvelle politique économique, baptisée « Abenomics », dont les objectifs sont de relancer la croissance et de lutter contre la déflation. L'annonce de sa stratégie a provoqué un choc de confiance et une forte réaction initiale des marchés financiers. Au-delà de l'effet d'annonce, les indicateurs économiques s'améliorent. Néanmoins, pour assurer une réussite durable de cette stratégie, des réformes structurelles et des mesures concrètes de consolidation budgétaire restent à mettre en œuvre.

### Les trois volets de la politique « Abenomics »

Les trois « flèches » de la politique économique engagée par le Premier ministre Shinzo Abe sont :

**1 Une politique monétaire très expansionniste.** Avec un taux directeur proche de 0 %, la Banque du Japon a changé d'objectif en avril dernier. Elle cible, à présent, un doublement de la base monétaire d'ici fin 2014 afin d'atteindre un taux d'inflation de 2 %, via notamment des achats massifs d'obligations d'État sur de plus longues échéances. Cette expansion monétaire constitue la plus importante jamais annoncée dans les grands pays développés.

**2 La relance budgétaire.** Le gouvernement a annoncé, en janvier 2013, un plan de relance d'environ 2 % du PIB, composé à près de 40 % de travaux publics sur 2013-2014.

**3 Les réformes structurelles.** L'objectif affiché de ces réformes est d'augmenter le PIB par tête de 40 % en 10 ans, ce qui correspondrait à une croissance annuelle d'un peu plus de 3 % (contre moins de 1 % en moyenne depuis le début des années 1990). Ce 3<sup>e</sup> volet vise notamment à libéraliser certains secteurs des services (cf. encadré). Les détails devraient être dévoilés d'ici la fin de l'année.

En octobre 2013, Shinzo Abe a entériné la première hausse du taux de la taxe sur la

# RISQUES

consommation de 5 % à 8 % en avril 2014 (la deuxième hausse de 8 % à 10 % en octobre 2015 devrait être confirmée l'année prochaine). Pour atténuer les effets négatifs de cette mesure sur la croissance, il a annoncé un nouveau plan de relance de 5 000 milliards de yens (près de 1 % du PIB), de janvier 2014 à mars 2015, qui devrait aider les ménages à bas revenus et baisser le taux d'imposition sur les bénéfices des sociétés.

## La nouvelle stratégie a engendré un regain d'optimisme des agents et une réaction initiale favorable des marchés, impactant positivement la croissance et les prix

L'annonce de la stratégie a provoqué une vague d'optimisme qui a poussé les japonais à consommer davantage, dans un contexte où le taux de chômage est bas. De plus, les dépenses publiques destinées à financer la reconstruction du pays après le séisme et le désastre nucléaire de Fukushima de mars 2011, ainsi qu'un meilleur environnement international et, en particulier, l'apaisement des tensions avec la Chine au sujet des îles Senkaku, ont soutenu la croissance au 1<sup>er</sup> semestre 2013 (+ 1,6 % par rapport au 2<sup>e</sup> semestre 2012). En outre, les marchés financiers ont réagi très positivement à la nouvelle stratégie. Le yen s'est nettement déprécié face au dollar et à l'euro, de près de 30 % jusqu'à mai, puis sa parité s'est stabilisée. Néanmoins, cette dépréciation du yen n'a que partiellement compensé la forte appréciation qu'il avait connue entre l'éclatement de la crise à l'été 2007 et novembre 2012. La baisse du yen a contribué au rebond de l'indice Nikkei de près de 80 % de novembre 2012 à mai. Toutefois, l'annonce de la Fed d'un possible ralentissement du *Quantitative easing* a fait corriger l'indice boursier. Parallèlement, les taux d'intérêt à 10 ans ont bondi de 40 points de base, à près de 0,9 % jusqu'à mai, pour se replier ensuite à 0,6 %. Au-delà de l'effet d'annonce, les indicateurs économiques s'améliorent. En particulier, le marché immobilier rebondit, alimenté

par la croissance du crédit bancaire ; et l'investissement des entreprises progresse à nouveau tout en restant faible. De plus, la politique monétaire très expansionniste favorise un retour des hausses de prix. Ainsi, hors énergie et alimentation, les prix à la consommation se sont stabilisés, après un recul depuis plusieurs années, et l'indice d'ensemble des prix a augmenté de 1,1 % l'an en septembre. Les anticipations d'inflation augmentent également. Néanmoins, la sortie de la déflation – que le pays connaît depuis près de 15 ans –, et un retour à une croissance durable nécessiteraient l'enclenchement d'un cercle vertueux où la hausse des profits conduirait à des revalorisations des salaires fixes, puis une augmentation des dépenses des ménages et des entreprises, poussant à la hausse les prix à la consommation. En effet, les rémunérations augmentent à nouveau mais c'est, pour l'instant, principalement dû aux heures supplémentaires et aux bonus d'été. Même si leur rythme de baisse ralentit, les salaires fixes continuent de reculer légèrement.

## La réussite de cette stratégie nécessite une trajectoire soutenable des finances publiques

Les finances publiques sont très détériorées : en 2012, le déficit public a atteint 10 % du PIB et la dette publique brute près de 220 % du PIB, soit le ratio le plus élevé des pays développés. Placer le ratio de dette publique sur une trajectoire soutenable requerra à la fois des mesures d'envergure de consolidation budgétaire et une hausse du potentiel de croissance du pays *via* des réformes structurelles. Le plan de consolidation budgétaire a pour objectif de réduire à environ 3 % du PIB le

déficit public primaire (hors charges d'intérêt) d'ici à 2015 et de dégager un excédent primaire à la fin de l'année fiscale 2020 (en 2012, il atteignait 9 % du PIB). La mesure phare de ce plan est de relever graduellement le taux de la taxe sur la consommation. Mais cette hausse apparaît insuffisante pour stabiliser le ratio de dette publique. Ainsi, la mise en place de mesures complémentaires, y compris une baisse des dépenses publiques, serait nécessaire. Le principal risque serait un plan budgétaire jugé inadapté pour réduire l'abysmale dette publique qui se traduirait par une hausse du coût de la dette japonaise à partir de son très bas niveau actuel. Les réformes devraient, si elles sont effectivement mises en œuvre, aboutir à une hausse du potentiel de croissance. De plus, l'organisation des Jeux Olympiques en 2020 soutiendrait la croissance, *via* la hausse de l'investissement public, des investissements des entreprises et de la consommation des ménages. Ces réformes sont d'autant plus importantes que le potentiel de croissance et l'épargne nationale baissent tendanciellement sous l'effet du vieillissement démographique. Jusqu'alors, l'épargne nationale a permis de financer largement la dette publique : les résidents détiennent près de 92 % des obligations gouvernementales. Or, la demande des résidents pour les titres de dette publique japonaise devrait afficher, à moyen et long terme, une diminution tendancielle en raison, à la fois, d'une contraction de l'épargne nationale et de la recherche d'actifs plus rémunérateurs notamment à l'étranger. Par conséquent, cela devrait, à terme, contraindre le gouvernement à faire appel à l'épargne extérieure, en recourant à des taux d'intérêt plus élevés (incorporant une prime de risque), ce qui pourrait accélérer l'effet boule de neige de la dette si le taux d'intérêt dépassait nettement le taux de croissance du PIB nominal.

### Les principaux axes des réformes structurelles sont les suivants :

- ➔ Accroître la flexibilité du marché du travail et encourager les femmes à travailler ;
- ➔ Déréguler les secteurs de l'agriculture et des services ;
- ➔ Déréglementer la vente des médicaments sur internet ;
- ➔ Libéraliser le secteur de l'électricité ;
- ➔ Déréglementer les fonds de retraite pour les autoriser à investir davantage dans les actions et les investissements à l'étranger ;
- ➔ Inciter les entreprises à investir *via* une baisse de l'impôt sur les sociétés ;
- ➔ Promouvoir l'innovation ;
- ➔ Encourager le commerce, le tourisme et les investissements directs étrangers.

# Innovation

## Paylib, la nouvelle façon de payer en ligne

Société Générale a lancé avec BNP Paribas et la Banque Postale une nouvelle solution de paiement en ligne: Paylib. L'achat en ligne étant ancré dans les habitudes de consommation des Français, ce portefeuille numérique vient répondre aux nouveaux usages des consommateurs liés au mobile et aux besoins des commerçants en la matière.



Solution de paiement innovante, simple et sécurisée, Paylib permet aux clients particuliers de chacune des banques de réaliser des paiements sur internet depuis un ordinateur, un smartphone ou une tablette, sans avoir à saisir les données de leur carte bancaire. La banque traite et sécurise le paiement en vérifiant d'une part l'identité de l'acheteur par des technologies modernes avant de valider la transaction, et en apportant d'autre part au commerçant sa garantie sur les paiements Paylib. De quoi rassurer les clients et restaurer la confiance dans les transactions sur internet, qui reste une préoccupation majeure.

Lancée depuis fin septembre (service intégré dans l'application banque en ligne Société Générale), Paylib est proposé en France aux 23 millions de clients particuliers des réseaux des trois banques fondatrices. D'ores et déjà, huit des plus gros e-commerçants en France ont accepté d'intégrer cette solution sur leur site.

Paylib est une solution multi-bancaire, ouverte et conçue pour être adoptée par d'autres établissements bancaires.

Pour en savoir plus : <http://www.paylib.fr/>

## RSE

## Économie hybride : les engagements de Société Générale

Entre les acteurs de l'économie classique et ceux de l'économie sociale et solidaire, il existe des objectifs communs (développement de la croissance durable, création d'emplois...), et des complémentarités fortes. C'est pourquoi le groupe Société Générale est partenaire et acteur de l'économie sociale et solidaire depuis plusieurs années.

Les liens tissés avec les acteurs de l'entrepreneuriat social et de l'économie sociale et solidaire sont multiples. Nous soutenons avant tout les instituts de microcrédit: notre engagement dans le microcrédit se situe aux alentours

de 100 millions d'euros. Nous menons également une action en faveur de la création d'entreprise, auprès de jeunes entrepreneurs comme d'entrepreneurs plus expérimentés, à travers des partenariats avec le réseau « Entreprendre », « France Initiatives », l'Institut du Mentorat de l'Entreprise et « Moovjee ». Nous entretenons enfin un lien historique avec le monde associatif. En France nous sommes la banque de 120 000 associations, pour qui nous développons des services solidaires et apportons financements et conseils dans la gestion de leur patrimoine et de leurs actifs, et dont nous soutenons les causes.



© GraphicObsession

S'il y avait dans le passé une tendance à opposer les acteurs de l'économie sociale et solidaire et ceux de l'économie traditionnelle, ce temps est aujourd'hui révolu pour laisser place à un modèle d'économie hybride.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE. S.A. au capital de 998 320 373,75 euros – SIÈGE SOCIAL à Paris, 29 bd Haussmann – 552 120 222 00013 R.C.S. Paris, Direction de la Communication –  
 ADRESSE POSTALE : Tours Société Générale, 75886 Paris Cedex 18 – DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Caroline Guillaumin –  
 RÉALISATION : Studio Société Générale – DÉPÔT LÉGAL : octobre 2013 – ISSN : 1258-8679 – Impression : Galiote-Prenant - 94400 VITRY SUR SEINE  
 Loi n° 78-17 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vos droits d'accès, de rectification et d'opposition à nos fichiers  
 peuvent être exercés auprès du service Relations actionnaires individuels.